

qu'il n'y avait guère d'eau pure dans cette région. Ils constatèrent que diverses usines industrielles avaient été construites le long de la rivière du Nord et que de petits villages, établis le long de la rivière, contaminaient l'eau. C'était, d'après eux, une source d'approvisionnement qui laissait beaucoup plus à désirer sous le rapport de la qualité de l'eau, que le fleuve St-Laurent près de la rive ou à n'importe quel endroit au large. Il aurait fallu, en effet, filtrer cette eau lacustre. Pour en filtrer une quantité suffisante pour Montréal, il en aurait coûté plus que pour pomper l'eau du St-Laurent et la filtrer. Dans le district avoisinant les lacs, la population fixe était d'environ 3,500 âmes. De plus, beaucoup de gens passaient l'été là. Sur toute l'étendue du bassin il y avait de nombreux marécages. Ceux qui se déversaient dans les lacs donnaient à l'eau une forte coloration. L'eau était aussi souillée par le flottage des billes. Des échantillons d'eau furent recueillis pour analyse chimique, bactériologique et microscopique. Le tableau suivant, compilé par MM. Hering & Fuller, donne les résultats des analyses qui ont été faites:—